

génération. Apprends maintenant, ô prince, que tu seras accablé de guerres et d'ennemis qui envahiront ton royaume et tu te verras exposé aux dernières extrémités». Si tôt dit, si tôt fait, continue le naïf chroniqueur; le roi d'Arménie et son pays perdirent leur grandeur et leur tranquillité; tous deux devenant vassaux des Sarrasins.

L'auteur et le rapporteur de ce récit est *Jean Maundeville*, explorateur anglais de la première moitié du XIV^e siècle. Comme on sait, après avoir erré pendant longtemps dans beaucoup de pays à peine connus, il poussa ses explorations jusqu'au pays des Tartares, en écrivant ce qu'il voyait et même ce qu'il ne voyait pas, et beaucoup pour l'avoir ouï dire. Il rapporte ceci en décrivant le chemin qui conduit de Trébizonde à Erzeroum, et il ajoute toujours avec la même naïveté, que «ce chemin n'est pas celui qui doit conduire aux villes susdites, mais qu'il a rebroussé chemin désirant voir ce lieu merveilleux». Selon ces détails on pourrait appeler cette forteresse *Sparrow-kawk*, forteresse du milan ou du faucon.

Selon l'ordre de nomenclature de l'historien royal, entre Partzerpert et Molévon doit être *Gobidara* ou *Copitar*. Mathieu d'Edesse qui est le premier qui en parle, dit: «Constantin, fils de Roupin, tenait la montagne de Taurus dans le territoire de *Gobidara*, dans *Maraba*»(?). Un historien nous présente *Gobidara* non comme une forteresse mais comme un vaste territoire, dont *Maraba* ou *Marba* ferait partie. Ailleurs, il met ce pays aux limites d'Anazarbe: «cette année, 1100, dit-il, les Turcs levèrent des troupes, et entrant dans Anazarbe ils pillèrent et dépouillèrent tout le pays, y compris *Marba*». Le même désastre est ainsi décrit par l'historien royal: «Ils entrèrent dans Anazarbe et massacrèrent les chrétiens de la province de *Marba*». Selon le premier historien, *Gobidara* et *A-nazarbe* sont un même pays, et *Marba* ou *Maraba* n'est qu'un district d'Anazarbe.

Ainsi nous pouvons dire justement qu'au onzième siècle et au commencement du règne des Roupiniens, Anazarbe et *Gobidara* étaient deux vastes cantons limitrophes, le premier à l'est et le second au nord-ouest. Constantin, fils de Roupin, s'empara de *Gobidara*, pendant que son père s'était rendu maître d'une autre forteresse presque d'un même nom, *Gossidar* ou *Gavsidar*. Et il faut que ce soient deux places distinctes, car nous trouvons toujours cette distinction dans les possessions de Roupin.